

LE DIVIN - QUELLE IMAGE S'EN FAIRE AUJOURD'HUI ?

© Compagnie Théosophie Paris

Éléments de réponse à la question :

Tous les hommes ont plus ou moins l'intuition d'une réalité divine qui les dépasse. Mais, étant limités par leurs expériences sensorielles et psychiques, s'ils cherchent à deviner ce qu'est cette réalité, ils ne peuvent faire autrement que de l'imaginer comme un être - transcendant sans doute, mais un Être.

Faire du Divin un Être, selon la croyance courante, c'est le limiter à une Personne, immense certes mais structurée, centrée sur elle-même, capable d'une volonté indépendante – douée en somme d'une psyché fonctionnelle – créatrice, mais restant extérieure à sa création, comme spectatrice intéressée, donc traversée de sentiments, d'affections, etc. Une telle conception limite extraordinairement la notion du divin. Le Divin est alors à l'image de l'homme, avec toutes les contradictions logiques qui découlent de cette confusion prétendant enfermer l'infini dans les limites d'un Être.

Si le mal apparaît dans la Création, le Dieu imaginé par l'homme ne peut qu'en être innocent. C'est donc qu'un démon est capable de tenir tête à Dieu et de pousser les êtres au mal. Mais, ce démon ne saurait être autre chose que la création de Dieu, et il faut encore inventer une excuse à Dieu. Ainsi, les hommes sont conduits à imaginer toujours plus de choses pour maintenir l'équilibre chancelant de leur échafaudage logique sur Dieu.

Le principe divin Absolu n'est pas un Être, mais l'Être-en-soi, qu'on ne peut abstraire de quoi que ce soit. En en parlant comme d'un principe, on postule qu'il est le point de départ de tout ce qui a été, est, ou sera jamais. En lui est contenue toute potentialité de manifestation d'existence – sans aucune dimension morale – bien ou mal.

C'est le Parabrahman postulé par les hindous comme la Réalité unique et dernière qui échappe à toute description, mais qui répond, dans l'homme, à une intuition profonde.

Il convient d'ailleurs de dire que cette notion n'est pas uniquement orientale et qu'elle a été approchée, en Occident également, par Platon et les néoplatoniciens et, à leur suite, par certains des plus grands penseurs chrétiens et particulièrement Maître Eckhart.
